

Photographie pleine page du 27 mai 1997,  
Place Castellane, Caluire, photo André  
Mourot, tous droits réservés. Supplément  
n°8 au bulletin n°100 édité par la chaîne de  
la mémoire, tous droits réservés, août 2020.

Supplément n°8 au bulletin  
n°100 d'août 2020  
de la chaîne de la mémoire  
l'association de la frontière lorraine

De  
Jean Moulin  
au  
Parc aux trois  
nationalités

lachainedelamemoire@orange.fr  
La chaîne de la mémoire  
57 420 POURNOY-LA-CHETIVE  
<http://lachainedelamemoire.free.fr>



Supplément n° 8  
à la Lettre numéro 100

**Avec le docteur Frédéric Dugoujon  
à Caluire**

Le Centre Pompidou-Metz a une galerie qui propose une vue sur la gare de Metz. Le festival Appartenances a été construit à partir des vues offertes par cet établissement. Celle sur la gare voulait attirer le regard sur une plaque fixée sur un pilier du hall de départ de la gare.



Une plaque devant laquelle s'est arrêtée Lucie Aubrac, le 30 mai 1997, au retour de sa rencontre avec des élèves du lycée Jacques Marquette de Pont-à-Mousson dont certains étaient allés rencontrer le docteur René Dugoujon.

## Caluire

**But :** Poursuivre un travail commencé sur la Résistance, avec la participation de quelques élèves d'une classe de seconde au concours de la Résistance et de la Déportation.

**Objectifs :** Découvrir la maison où a été arrêté Jean Moulin et d'autres chefs de la Résistance intérieure. Ecouter le témoignage du docteur Frédéric Dugoujon. Approfondir ses connaissances à travers la visite du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon.



**27 mai 1997 :** Place Castellane à Caluire dans la banlieue lyonnaise. Dans la cour de sa maison, le docteur Frédéric Dugoujon raconte aux élèves l'arrestation des principaux responsables de l'Armée secrète. C'était dans cette maison, le 21 juin 1943. Quelques jours après leur retour de Lyon, les jeunes ont vu sur l'écran d'une salle de cinéma « Lucie Aubrac » juste avant de recevoir la femme dont le film raconte l'histoire dans la Résistance.

72

L'ouvrage non édité intitulé *D'Omaha Beach à Auschwitz, des adolescents sur des lieux de mémoire de la Seconde Guerre mondiale*, écrit durant l'automne 2001, nous permet de retrouver les images et les textes de cette rencontre du 27 mai 1997 entre des élèves de seconde de la classe latin-grec du lycée Jacques Marquette et le docteur Frédéric Dugoujon qui a accueilli la rencontre des chefs de la Résistance française, le 21 juin 1943, dans sa maison à Caluire où se trouvait également son cabinet médical.

Tout comme les élèves du cycle 1 (années 1990-1995) de la période 1 de la chaîne de la mémoire, ces élèves ont fourni un travail d'écriture.

### Impressions d'élèves sur leur voyage de Mémoire à Caluire et à Lyon

Nous avons fait la rencontre du Dugoujon qui avait accepté de prêter une pièce de sa maison pour une réunion de résistants dont Jean Moulin, Lassagne, Raymond Aubrac, Schwarzfeld,... Or, en ce lieu, il y eut le 21 juin 1943, l'arrestation de ces résistants célèbres. Cinquante quatre après, M. Dugoujon témoigne de cet instant historique. Le 20 juin 1943, André Lassagne, un vieil ami de M. Dugoujon annonce qu'il aimerait utiliser la pièce se situant au-dessus du cabinet, pour une réunion. Le lendemain, tous les résistants se rejoignent en haut de la maison excepté trois retardataires : Jean Moulin alias Max, Claude Ermelin (Raymond Aubrac), Schwarzfeld... qui furent menés par erreur, par la gouvernante Marguerite, dans la salle d'attente. Alors que le docteur Dugoujon auscultait une jeune fille, il vit passer par la fenêtre de nombreux hommes. Intrigué, il va leur ouvrir la porte et se retrouve face à des « armoires à glaces armées » qui, avec un accent allemand lui disent : « Vous avez une réunion chez vous ». Ce que nia Dugoujon. Il se rappelle de ce moment avec amertume : « Ils ne m'ont pas cru... ah c'est dommage ! ».

Après l'arrestation, monsieur Dugoujon et les autres résistants sont emmenés au siège de la police allemande. Là, il est interrogé par Klaus Barbie : « Vous avez un revolver chez vous » puis ce dernier s'approche à 5 cm du docteur en lui disant : « le compte est bon ». Ensuite Barbie s'adresse à une jeune femme en parlant sans doute du docteur. Elle regarde M. Dugoujon et répondit « nein ». « C'est pour ça que je suis là 50 ans après ».

Bénédicte, Camille, Célia, Sabine, 16 ans

Ecrit lors du retour en Lorraine.

77

Cette sortie scolaire de deux jours s'est effectuée avec André Mourot qui en a rendu compte dans des articles parus dans *l'abeille* mais en l'absence de Geneviève Pagliari: Il n'y a donc pas d'images audiovisuelles.

25 août 2020

Le président de la chaîne de la mémoire